

Les femmes dans la diplomatie

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **34 (1946)**

Heft 711

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Pologne nous présente ses dentelles au fuseau en deux teintes, ses animaux en bois ou en céramique d'une stylisation hardie, énergique et gracieuse tout à la fois. La décoration d'un seul de ses œufs de Pâques constitue une gageure, un acte de foi et de patience artistique vraiment admirable.

Ceux qui s'intéressent spécialement aux moyens de susciter l'imagination décorative chez les élèves, pourront étudier tout à leur aise la méthode de M^{me} Giacomini-Picard, professeur à Genève, basée sur le « point rond » et présentée dans un grand album du stand suisse.

Signalons encore qu'à l'occasion du centenaire de Pestalozzi, deux salles sont consacrées au souvenir, à l'iconographie, aux œuvres de notre grand pédagogue.

Un peu étourdi, mais ravi de tout ce qu'il vient d'admirer, c'est la tête remplie d'harmonies colorées et de lignes heureuses, que le visiteur quitte à regret l'Exposition Internationale d'Education, en se promettant d'y revenir.

O. RICHEZ.



Glané dans la presse...

Une Chinoise prêtera le temps

La Chine a nommé une femme météorologue; M^{lle} Chi Kun Chen a 25 ans. Après avoir eu cinq ses grades à l'université, elle a travaillé au bureau météorologique de Tchoung King. Elle a pu aller faire un an d'études aux Etats-Unis, grâce aux brillants résultats obtenus par elle, lors d'un concours. Maintenant, la voilà de retour en Chine, à son nouveau poste. C'est elle qui établira les prévisions du temps pour toute l'Asie, prévisions indispensables pour le trafic aérien.

(Women's Bulletin)

Femmes élues

A la deuxième Constituante française, sur 330

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M^{me} Vve L. MENZONÉ

Solidité - Élégance

5 % d'escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30



Des Suissesses partent pour des contrées lointaines

Les routes sont libres désormais et celles qui se sont préparées minutieusement pour les missions lointaines dont elles avaient la vocation, vont bientôt nous quitter.



Cliché Mission de Bâle

M^{lle} Anny Meister, née en 1915, institutrice, de Schaffhouse, s'embarque pour la Chine, pour la première fois; elle collaborera avec M^{lle} Mischeler à l'école normale d'Agogo.

Nous sommes heureuses de penser que ces compatriotes qui se consacrent à répandre l'esprit d'amour et de paix et qui incarnent au loin la volonté de service des femmes suisses, puissent enfin se mettre au travail.



Cliché Mission de Bâle

Sœur Rachel Erhardt, garde-malade de Bâle, née en 1913, part pour la première fois. Elle travaillera dans la mission médicale de la Côte d'Or.

candidates appartenant à cinq groupes politiques, ont été élues 29 femmes; 17 appartiennent au parti communiste, 8 au M.R.P. et 4 au parti socialiste.

Dix-huit femmes ont été élues à la Constituante italienne: soit huit démo-chrétiens, sept communistes, trois socialistes et une se rattachant au parti de « l'uomo qualunque ». Et joli fait à relever, quatre de ces femmes siègeront avec leur mari.

Qu'en pensent les maris suisses qui, dans leur majorité, ne peuvent supporter même l'idée que leurs femmes un jour pourraient avoir les mêmes droits politiques qu'eux?

Indonésie

Une conférence de femmes tenue récemment à Surakarta (centre de Java), a fondé une « Organisation de jeunes femmes indonésiennes ». Ce n'est pas un groupement suffragiste, mais son but est de préparer de jeunes membres qui entreprendront plus tard dans les organisations politiques. Pour le moment, selon le programme, on s'occupe de travail social et de l'instruction des illettrés.

(Women's Bulletin)

Les femmes dans la diplomatie

Le 27 mars dernier, M. Siegrist, conseiller national d'Argovie, posait au Conseil fédéral une petite question relative à l'ostracisme dont fait preuve le département politique fédéral en n'acceptant les femmes que comme sténo-dactylographes. L'opinion publique s'était émue d'une réponse désinvolte de la division des affaires étrangères qui renvoyait à sa machine à écrire une universitaire, fort capable, qui avait postulé un emploi d'attachée sociale.

Le Conseil fédéral vient de répondre qu'il est prêt à examiner avec bienveillance les offres de service de candidates de formation universitaire, en se réservant la possibilité de faire appel à leur collaboration, ainsi que c'est le cas dans d'autres branches de l'administration fédérale, « lorsque les fonctions à pourvoir correspondent aux qualités propres de la femme ».

L'Association suisse des Femmes universitaires qui s'était occupée de cette question avec les autorités fédérales, se tient prête à présenter, le cas échéant, des candidates qualifiées.

Maison spéciale de LAINES et Sous-vêtements dames et enfants

Bébé
Vevay
Rue d'Albi
N. Pilet.

N'oubliez pas que c'est chez Hirt

4, rue de la Fontaine, que vous trouvez les plus belles fleurs, les plus fraîches. Tél. 5.01.60

Un Bureau qui ne chôme pas

C'est à coup sûr le Secrétariat Féminin Suisse dont le siège est à Zurich. Créé il y a trois ans par un groupe d'Associations féminines qui s'étaient engagées à assurer son existence pendant ce laps de temps, il est au bout de cette première période d'épreuves. Aussi pensons-nous qu'il n'est pas inutile de donner à nos lectrices quelques indications sur son activité pendant l'année en cours.

Le Secrétariat se compose de trois sections. La Section I est chargée des intérêts professionnels féminins. Les secrétaires, M^{mes} Murset et Niggli, étudient les divers problèmes que posent l'orientation des jeunes, les conditions et règlements d'apprentissage, l'établissement de fiches et de monographies professionnelles. Cette année, une des questions des plus importantes et des plus difficiles à résoudre fut celle de la pénurie du personnel, notamment dans les ménages, à la campagne et auprès des malades. On reproche communément à la génération actuelle de se détourner de ses tâches essentielles, au profit de l'industrie, du commerce ou des carrières libérales. Mais, le rapport du Secrétariat nous l'apprend, on trouve d'abord à la racine du mal, la crise de la natalité qui a sévi après la première guerre mondiale. En 1920, les jeunes filles de 15 à 19 ans formaient le 51 pour mille de la population, aujourd'hui elles n'en forment plus que le 36 pour mille. Cela explique bien des choses.

Détail piquant à noter, les représentants de l'industrie textile accusent les conseillers de professions de détourner les jeunes filles en faisant trop de propagande pour le travail ménager! Avouez que c'est un comble! Nous voilà loin du slogan favori des antiféministes masculins: « la femme au foyer ». Ne nous faisons pourtant pas trop de soucis, aux premiers indices d'un chômage possible, nous l'entendrons retentir de chez.

(à suivre)

Liste d'ouvrages nouveaux:

	ICHA compris
Journal de Delacroix 1822-1863	Fr. 11,45
Undset, Madame Dorthéa	» 6,55
Monnier, Thyde. Barrage d'Arvillard	» 7,80
Duhamel. Souvenirs de la vie du Paradis	» 3,74
Gaxotte, Pierre. La France de Louis XIV	» 7,50
Spring, H. Le sabre et la Couronne	» 7,80

chez

NAVILLE & C^{IE}
Rue Lévrier 5-7 - Passage des Lions

flexions et Menus propos, Töpffer déclarait: « Si donc il y a une chose démontrée, c'est que le beau de l'art n'est essentiellement ni la reproduction du beau de la nature, ni la forme se servant à elle-même de but et de moyen ».

Et il concluait, tout proche en cela de notre auteur moderne: « Le beau dans l'art procède absolument et uniquement de la pensée humaine affranchie de toute autre servitude que celle de se manifester au moyen de la représentation des objets naturels ».

Sans doute, à la fin des Réflexions et Menus propos, l'intervention filandreuse de ce que Töpffer appelle une « faculté esthétique » gâte un peu la marche admirable de son raisonnement. Néanmoins, cette marche ouvre déjà les sentiers où s'avance aujourd'hui, d'un pas infiniment plus sûr, M. Georges Mottier.

L'autre parrain qu'on pourrait souhaiter à une œuvre s'efforçant de démontrer que l'intensité de rayonnement d'un artiste vient précisément du degré d'acuité avec lequel il donne une vie nouvelle et bien à lui aux images extérieures, c'est Marcel Proust. Alors que, constamment, M. Georges Mottier a dû décrire les procédés de la création artistique selon les observations et les hypothèses des philosophes et des psychologues, il aurait trouvé en Marcel Proust l'artiste livrant son secret, le secret de ce monde retrouvé en soi-même et doué dès lors d'une valeur universelle.

En regrettant que ces deux précones manquent à cette belle étude, nous en recommandons vivement la lecture à tous ceux qu'intéresse le problème de la création artistique.

M. G.

Dr. A. STOCKER: Ame Russe. Réalisme psychologique des frères Karamazov. (Collection Action et Pensée).

Il est des vérités implicites qui perdent leur caractère à être explicitement exposées. Il faut les traiter avec une extrême prudence, car elles sont pareilles à ces arbres qu'on ne peut transplanter sans les faire périr, à moins de prendre avec eux une grosse motte du terrain où ils ont poussé.

Si, dans son étude sur l'âme russe et le réalisme psychologique des frères Karamazov, le Dr. Stocker avait serré de moins près l'éclatante réalité qu'il veut nous faire sentir, il aurait pu nous la faire vraiment apprécier. Mais, en lisant son étude, l'amateur passionné des romans de Dostoïevski éprouve de la peine à considérer comme des « symboles psychologiques » les personnages réels avec lesquels il a pour ainsi dire vécu en pleine sympathie. Car, malgré certaines affirmations sur la pleine humanité des frères Karamazov, c'est bien comme symboles psychologiques qu'ils nous sont présentés ici.

Peut-être accepterions-nous plus facilement cette vérité si le critique avait pris les choses de plus loin, s'il nous avait d'abord fait sentir que toute grande œuvre littéraire est une expression de la conscience humaine, que le génie est une forme si complète de l'individualité que, par lui, l'individu le plus original devient représentatif des aspirations de l'humanité entière et plus particulièrement de celles de son peuple et de son époque. De même que, pour être humain, Shakespeare fut d'abord un grand Anglais et que, pour être un grand Anglais, il fut d'abord un grand original, de même Dostoïevski, pour être l'apôtre par excellence de la fraternité des hommes, (même de ceux que sépare une humeur incompatible) et pour être un vrai prophète de l'humanité, a d'abord été la voix de son peuple et l'individu doué par excellence pour rendre cette voix intelligible. Prenant les choses à cette hauteur, l'auteur eût peut-être réussi à laisser leur humanité entière aux frères Karamazov, tout en révélant leur signification cachée de symbole.

Mais, entre les pages savantes du Dr. Stocker, Mitia, Ivan, Aliocha, et même le périssable et malheureux Smerdiakoff, apparaissent un peu comme des plantes séchées et disséquées loin du terroir natal. Ils sont toutefois l'occasion de remarques très intéressantes ainsi que d'une documentation soignée, fort précieuse à consulter.

La lecture de cet ouvrage plaira à tous ceux qui aiment à revenir sur ce qu'ils lisent et aussi à étudier la vie en elle-même, à discuter les problèmes de l'existence avec un homme qui sait les faire réfléchir et les obliger à se poser des

questions sur les mystères de la condition humaine.

M. G.

Hommage à Romain Rolland. Editions du Mont-Blanc.

En 1904, une petite amie française en séjour en Suisse me confiait: « Grand-mère est très large; elle m'a donné à lire l'Aube: c'est le premier volume d'un roman qui s'appelle Jean Christophe. C'est tout ce qu'il y a de plus actuel ».

Dix ans plus tard, à la veille du conflit de 1914, Daniel Halévy publiait dans les Cahiers du Centre ses études sur Les Maîtres de l'heure, et j'aurais remarqué que Romain Rolland appartenait au passé, que son œuvre résumait le grand rêve de collaboration internationale du dix-neuvième siècle, rêve qui allait sombrer dans la guerre.

Sans doute, Romain Rolland ne tient pas tout entier dans les dix années où il publia Jean Christophe et les fameuses Vies de Beethoven et de Michel-Ange. Dans le petit volume que nous avons sous les yeux, Jean Richard Bloch nous rappelle qu'il y a encore le Rolland de la guerre, celui qui est resté au-dessus de la mêlée, puis le Rolland de Gandhi et de Tagore, celui de la paix intégrale et d'une résistance pacifiste tenant presque de la sainteté, qu'enfin il y a le Rolland des jeunes idéalistes qui voient en lui l'adepte de la Révolution soviétique.

Cet homme extraordinaire, pour qui la seule résistance efficace était dans une collaboration bien entendue, n'avait, malgré tout, plus sa place dans le tourbillon de la dernière guerre; peut-être ne faut-il pas s'étonner qu'elle ait amené sa mort. Mais aujourd'hui, alors que des dizaines s'élèvent un besoin passionné de compréhension mutuelle et de pitié humaine, c'est plus que jamais le moment de rappeler que fut l'auteur de Jean Christophe.

M. Charles Baudoin, qui avait réuni un certain nombre de témoignages destinés à fêter le soixante-dixième anniversaire de Romain Rolland, et qui n'a pu les éditer, comme ils auraient dû l'être en 1939, a eu la bonne idée de publier aujourd'hui cette gerbe d'hommages,

d'études et de poèmes et de nous la présenter sous la forme d'un élégant petit volume où ceux qui ont connu Romain Rolland nous disent le souvenir qu'ils en ont gardé. Cette collection de témoignages est suivie de trois lettres inédites de Romain Rolland, extrêmement intéressantes à connaître, et qui montrent que si cet écrivain n'a pas toujours représenté la même opinion, c'est qu'il n'a cessé de marcher en avant, dans une même direction qui est celle de la fraternité humaine, et qu'ainsi, démentant la prophétie de Daniel Halévy, il est resté, comme le disait une simple fillette: « tout ce qu'il y a de plus actuel ».

Marianne GAGNEBIN.

Aldous HUXLEY: L'art de voir. Librairie Payot Lausanne, 1946.

Ici, le célèbre romancier anglais nous conduit dans un tout autre domaine que celui que nous lui connaissons. Il expose ses expériences personnelles, l'extraordinaire amélioration de sa vue, presque la guérison d'une grave maladie des yeux, par la méthode du Dr. Bates, oculiste à New-York.

Nous ne saurions dans le Mouvement Féministe, faire un compte rendu, même très abrégé, de ce livre, basé sur le principe fondamental du Dr. Bates et de ses adeptes: « La nature guérit » et les lunettes, ces « béquilles », ne servent qu'à neutraliser les symptômes.

Parvenir, par l'éducation de la vue telle qu'elle est recommandée dans ces pages, à une coordination aussi parfaite que possible de l'activité du corps et de celle de l'esprit, à une maîtrise psychophisologique ayant pour but une importante amélioration, sinon la vue normale, des yeux anormaux — voilà ce qui est développé dans tous les détails au long du volume; il intéressera certainement ceux que le sujet peut attirer, c'est-à-dire de nombreux lecteurs.

M.-L. P.

Abonnées, lectrices, qui voulez vous établir au Tessin, adressez-vous pour tout achat ou location d'immeuble à Mme Volonteri, amie de notre cause et de notre journal. Agence immobilière « Voluntas » Via Pretorio 2, Lugano.